

Exceptionnellement, on va envoyer la newsletter du Brésil avant de l'avoir quitté car on ne sais quelle connexion internet on aura par la suite, en Nouvelle-Zélande.

27/1/2017

Cela fait exactement un mois que nous sommes partis, tellement de choses vues et vécues c'est génial !

Avant d'arriver à Rio, petit retour en arrière, de Mexico, on a pris un vol Mexico Miami, une heure de transit, pour Miami Rio, c'est vraiment juste on a couru, on n'a pas les sacs à s'occuper c'est les compagnies aériennes qui s'en chargent, on verra comment plus loin. Mais il faut passer la douane américaine même si on n'a qu'une heure de transit, on explique en anglais notre situation, on nous donne un passe pour aller plus rapidement devant un agent des douanes (autrement il y a une très longue file d'attente), qui prend son temps, on ne peut rien dire, on patiente, visas remis sur les passeports, on court de nouveau pour trouver le lieu d'embarquement du vol Miami Rio, 21h10. On trouve à temps, cool ! Mais ce qui est dommage lors des transit c'est qu'on n'est pas prioritaire pour sortir de l'avion, on perd déjà du temps, ni aux douanes, il faut s'expliquer, il n'existe pas d'espace transit, sorte de zone internationale, sans repasser par la douane locale. Enfin le principal c'est qu'on a eu notre avion ! L'aventure brésilienne va pouvoir commencer ...

9h heure locale Rio atterrissage après avoir passé la nuit dans l'avion, compagnie Latam. Incroyable ! Sylvain a rempli le document pour la douane, on y passe sans problème, un nouveau visa sur le passeport, yes ! On attend tranquillement nos sacs à l'endroit prévu, on attend encore lorsqu'on entend un « monsieur Tinet ? » « oui » c'est un monsieur de la compagnie aérienne qui nous annonce gentiment que nos sacs ne sont pas là, ils n'ont pas suivi dans le transit qu'on a fait par Miami. Ok, comment ça se passe maintenant, tout ça en anglais car nous ne parlons pas portugais. Sylvain complète un formulaire descriptif des sacs, taille approximative (petit, moyen, grand), couleur. Le monsieur nous indique que quelqu'un de la compagnie passera à l'adresse où nous sommes à Rio, dans la matinée du lendemain. Ok de toute façon on n'a pas le choix. Il nous laisse un double du formulaire avec une adresse mail, pour suivre l'évolution des bagages, youpi ! On est « content » d'être à Rio, dans les mois les plus chauds, en jean ou jogging (mis pour la fraîcheur de la nuit dans l'avion), et sans change, au mieux demain, ça commence bien ! Encore une leçon de voyage, prochain vol du genre, on mettra les pantalons qui se transforment en short ! Avantage de la situation, faut bien positiver, c'est qu'on n'a pas à porter nos sacs.

Pas d'énervement nous continuons comme si de rien. Sylvain avait regardé pour un trajet en métro mais au bureau d'information de l'aéroport, la dame nous indique que le car 2018 est plus direct pour rejoindre l'arrêt le plus proche de l'appartement loué 103 avenida nosa senhora de Copacabana, c'est pas mal comme nom, ça donne envie. Le car est presque vide, les garçons se font un roupillon. On découvre un paysage et un style de ville qui ressemble à Mexico. Nous ne sommes pas et nous ne prendrons pas un bus de la ville utilisé par les brésiliens quotidiennement, bondé, plus d'insécurité (on a vu un homme se faire débarquer d'un bus, soulever son t-shirt devant la police pour montrer qu'il n'a pas d'arme) et on ne connaît pas la langue. Pour le trajet, on a payé 16 reals brésiliens chacun, la dame du bureau d'information nous avait marqué sur un papier, le numéro du car et le montant par personne pour pas que le chauffeur nous baratine. Pas de souci. Un euro fait environ 0,33 reals. Donc la monnaie brésilienne est plus forte que la monnaie mexicaine.

Vers midi, on arrive devant l'immeuble, dès la descente du car on a senti la chaleur. Temps magnifique grand ciel bleu. On devait avoir l'appartement qu'à partir de 15 heures mais on tente. Il y a une grille qui sécurise l'entrée de l'immeuble, un gardien avec des écrans vidéos des escaliers et porte d'entrée

car c'est lui qui ouvre quand on arrive. En fait il y a 3 gardiens qui tournent, normal, 2 plutôt sympas et le dernier pas aimable, il ne répond même pas à nos bonjours, bondia, alors qu'on fait l'effort de parler dans sa langue, ok un jour on va lui dire un gros mot on verra s'il comprend 😊 ! Enfin j'en reviens à notre arrivée, le gardien comprend notre situation mais le problème que nous rencontrons c'est qu'on ne connaît pas le numéro de l'appartement loué. Carla, une habitante de l'immeuble passe par là, parle anglais et nous aide, le gardien appelle le propriétaire. Il nous donne les clés, ouf, c'est déjà ça, on a l'appartement, 12^e étage, 1202 (c'est rigolo, presque comme au club 1212). 2 pièces, coin cuisine (top on pourra cuisiner), une chambre où on va dormir, les garçons dans le canapé-lit, un balconnet pour les chaussures et les serviettes de plage, un hamac ! Et indispensables ici, ventilateur et climatisation ! Avec quelques reais changés à Cancun, on a pu aller manger Mac do, et oui on a dit un dans chaque pays pour voir les différences. Découverte du quartier plutôt favorisé, on va faire quelques courses pour remplir le petit frigo. Ici, ils donnent encore des sacs plastiques, le seul avantage c'est que ça nous sert de sac poubelle.

Fin d'après-midi coup de barre, entre le décalage horaire et nuit dans l'avion atypique certes mais pas reposante. Je précise qu'il y a 3 heures de décalage avec la France. On est sorti voir la fameuse, la génialissime plage de Copacabana ! Vraiment comme dans les films, les brésiliens sportifs, foot, volley, ou même foot volley ! course à pied, marche, vélo, enfin tout ! Le sable est fin mais quelques saletés ça fait mal au cœur un si bel endroit avec des petits bouts de plastique par ci par là. Mais bon l'écologie c'est pas leur truc, pas de recyclage dans l'immeuble. Pas de baignade, pas de maillot de bain ! On regarde autour de nous et on voit le Christ rédempteur et le pain de sucre, deux monuments emblématiques de Rio.

Repas en rentrant, dessert mangue pour nous 3, Mattéan non, il ne mange que des pommes. Sylvain nous a préparé pâtes viande, les ustensiles de la cuisine sont basiques. Carnet de bord pour les garçons 2 jours à rattraper. Dodo pour eux vers 21h.





28/1/2017

Réveil tardif, les garçons dorment jusqu'à 9h45, ils récupèrent de la journée/nuît de transition.

En attendant nos sacs, et pour penser à autre chose car c'est un peu stressant quand même, comme on ne peut pas sortir, un peu de travail scolaire fin de matinée. Allan est content, il a reçu une photo de son équipe de foot de Saint Médard, on a remercié son entraîneur Mikael.

Repas puis on se regarde « Bienvenue chez les Chti's », les garçons adorent !

15h délivrance, l'interphone sonne, le gardien prévient que nos sacs sont en bas, en descend en quatrième vitesse, ouf les 4 sont là, encore bien saucissonnés ! On remercie Carlos, le monsieur de la compagnie aérienne, on peut souffler. Dans l'appartement, on vide tout, conclusion, un vol, notre montre de course à pied, rangée dans une petite poche extérieure, ils ont été malins ! Encore une leçon de voyage, ne rien mettre de valeur dans ces petites poches, ne vous inquiétez pas, les coton-tiges, ils les ont laissé ! Sur le coup c'est rageant puis nous restons philosophes, on a nos sacs ! Les vêtements ont droit à un tri : laverie (lavoro), ce qui reste dans le sac (affaires chaudes) ou à ranger sur les étagères. On est happy, on peut se laver les dents et prendre une douche, comme quoi les gestes les plus simples peuvent manquer !

Fin d'après-midi, nous voilà rendu à la laverie, en shorts et tongs (ici, c'est le pays des tongs Havaianas, il y en a partout, même le libraire en vend !), machine/séchoir pour certains vêtements, 60 réals (soit environ 20 euros car il faut diviser environ par trois entre l'euro et le réal), à payer en monnaie, pas de

visa le week-end. Pour trouver une banque qui accepte notre carte on a eu chaud, la troisième a été la bonne, Bradesco. 18h30 on récupère les affaires, on les dépose quickly à l'appart puis PLAGE !!!

Vigilants, on a nos serviettes et nos habits ! Plage immense 4,5 kilomètres de long, vagues à tomber. On n'est jamais rentré dans une eau aussi chaude ! On reste environ une heure à jouer dans les vagues, on a plein de sable dans les maillots (je comprends alors pourquoi ici les femmes sont en string !).

Repas vers 20h30 puis carnet de bord comme tous les soirs. Dodo pour les loulous vers 22h.



29/1/2017

Réveil vers 7h, pour ne pas partir trop tard. Crème solaire mise, sac à dos avec bouteille d'eau on est paré pour affronter une bonne matinée ! Cela tient beaucoup à cœur à Allan, de voir les escaliers de Santa Teresa (escadaria Selafon).

Métro, pour aller de notre station Cardeal Arcoverde, à notre arrêt Gloria 5 stations après. Achat des cartes de transport, environ 33 réals pour nous 4. Il y a un vigile dans chaque station, ça rassure. Ce qui fait bizarre c'est qu'on met la carte dans la machine pour passer mais elle ne la rend pas, donc si on est dans le métro c'est qu'on a payé. Il faut s'adapter à chaque fonctionnement mais c'est ça qu'on recherche. On a vu la cachette de Batman !

Sortie du métro, on se dirige vers le quartier de Santa Teresa. OK. On y arrive en montant environ 300 marches, buvant beaucoup d'eau, mais toujours pas ces fameuses marches colorées ! On demande 3 fois notre chemin :

- Deux dames pas du quartier
- Un artiste qui prend le temps de nous faire un petit plan sur un bout de papier, après avoir taillé son crayon à papier avec ... une machette !
- Eric, un français qui vit au Brésil depuis des années.

Promenade dans un quartier populaire mais pas favelas, celui intrigue Allan, qui nous pose plusieurs fois la question, si c'est ça une favela.

On arrive enfin à trouver, cool, mais par en haut, on doit être les seuls touristes à descendre les escaliers ! En fait, cet escalier se situe entre le quartier de Santa Teresa et celui de Lapa. Il a été construit en 1994, par Jorge Selaron, d'où son nom, artiste d'origine chilienne. Il comporte 215 marches, Allan un peu déçu au départ car il pensait que c'était beaucoup plus grand puis ravi, comme nous, de découvrir tous ces carreaux, plus de 2000. On s'amuse à choisir celui-là pour un tel ou celui-là pour tel autre. Le préféré des garçons est celui de Paris !

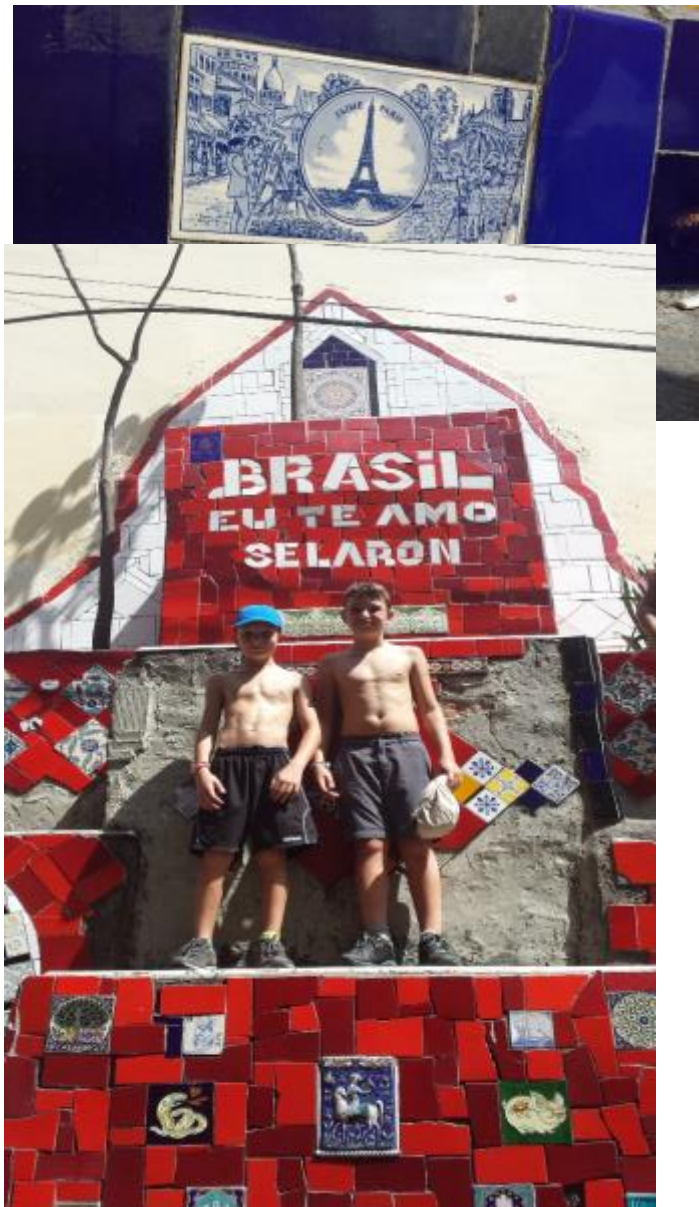
On a pris des couleurs, malgré la crème solaire, il a fait tellement chaud que les hommes ont passé une bonne partie de la matinée torse nu.

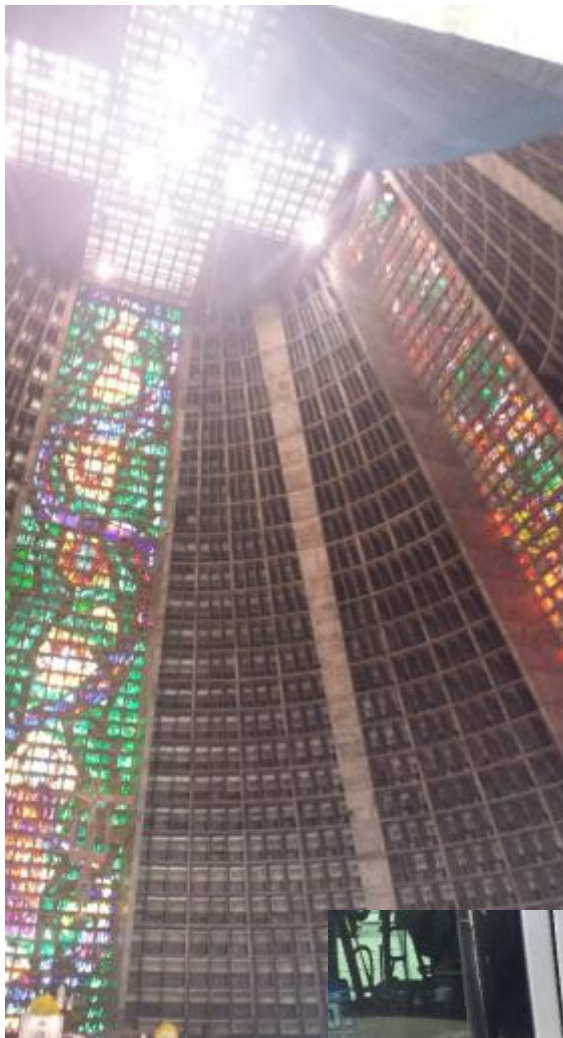
En sortant de Lapa, on voit une église en forme particulière, on va voir. Il s'agit de la cathédrale de Saint Sébastien, moderne (date des années 70), trois grands vitraux magnifiques à l'intérieur. On arrive « encore » en plein office, donc silence comme à Mexico. Sur le chemin, on croise des marginaux, Mattéan nous questionne sur le fait que certaines personnes dorment par terre. On lui répond simplement, qu'elles n'ont pas assez d'argent pour se payer un logement. Il y a aussi des personnes qui dorment sur la plage mais c'est pas sécurisé, vols, agressions.

Pour retourner à la station de métro, on passe par un marché local, on aurait tout acheté, en fruits surtout, car pour les viandes et poissons c'est pas l'hygiène de la France, disons que quelques mouches se régalaient ! On achète mangues, kiwis et pommes. Puis, ça faisait depuis Mexico qu'on voulait tester, on a goûté, tous les 4, le jus de coco ou agua de coco, 4 réals. C'est la boisson reconnue la plus rafraichissante, ça a un goût proche de la noix de coco mais moins prononcé. On est content d'avoir goûté mais on n'est pas emballé plus que ça.

Retour à l'appart vers 13h, repas. 15h, on enchaîne par le match de l'équipe de France de handball, contre la Norvège, en finale du championnat du monde, organisé en France. On sort notre drapeau français pour encourager les bleus. Ça leur a porté chance, ils ont gagné 33-26, on est les champions !!! Quelques devoirs, avant un autre événement sportif du jour, décidemment notre thème du TDM est bien respecté ! 18h match PSG-Monaco, les maillots sont mis. Score final 1-1.

Douche, repas, carnets et dodo !







30/1/2017

Réveil 7h, pour une nouvelle matinée bien occupée, au programme, pain de sucre ou pao de açúcar. A pied, il faut environ 40 minutes, ok, on suit les panneaux Rio a pe. On est toujours équipés mode rando. En partant tôt, environ 8h15 de l'appartement, pour avoir moins chaud même si à 10h30 28 degrés et midi 36 !

On trouve facilement le pain de sucre, pic naturel d'une altitude de 396 mètres, composé de deux monts, le 1^{er} peut se monter et descendre à pied sans trop de difficultés bien sûr à l'aller, ça grimpe ! Autrement c'est un premier téléphérique. On choisit la première solution ! On n'est pas des grimpeurs de la Rhune pour rien ! Un panneau en bas indique 45 minutes pour monter, ok, pour nous 25 ! On ne s'attarde pas, deuxième mont, il n'y a pas le choix, faut prendre le téléphérique, (achat des tickets 40 reals par adultes, 20 par enfants) Allan et moi on n'est pas fiers, toujours cette foutue peur du vide, on prend sur nous, et ce qui est fait n'est plus à faire ! Chaque téléphérique peut transporter une quarantaine de personnes. Le trajet est rapide c'est cool. Sylvain et Mattéan proches de la vitre. En arrivant en haut, la vue circulaire sur Rio, surnom cité merveilleuse, est juste magnifique, en plus le temps est dégagé donc c'est génial ! Une brésilienne nous prend en photo tous les 4 ! On profite, on en prend plein les yeux ! Après toutes ces émotions, en descendant au premier niveau, on fait une pause gourmandise, croissants au chocolat chaud fondant, un vrai régal, et ça cale comme dirait Mattéan ! En montant à pied, on a payé moins cher donc on mérite bien de se faire plaisir, en plus sans trouer le budget ! A chaque niveau, il y a des petites boutiques, sans oublier les Havaianas, environ 40 reals la paire, soit un peu plus de 10 euros.

Descente rapide pour les hommes, 10 minutes, moi j'assure derrière avec mon quart d'heure, même pas fatigués, ils font quelques exercices sur les appareils de musculation mis à disposition en ville, on en a vu pas mal. De ce que j'ai pu voir et comprendre de Rio, c'est une ville de la culture du corps, beaucoup de sportifs, tout en acceptant d'être comme on est. Dans les photos mises sur Facebook ce

jour là, il y a une plage, belle de loin mais si vous agrandissez et regardez le bord de l'eau votre tête va changer et faire berk, plein de déchets partout. Les brésiliens qui s'y baignent n'ont le choix mais comment accepter de se baigner dans une eau si sale. On apprendra plus tard que cette plage est interdite à la baignade, à Rio, il n'y a que Copacabana et Ipanema, plage à côté, où la baignade est autorisée, pollution oblige ☹

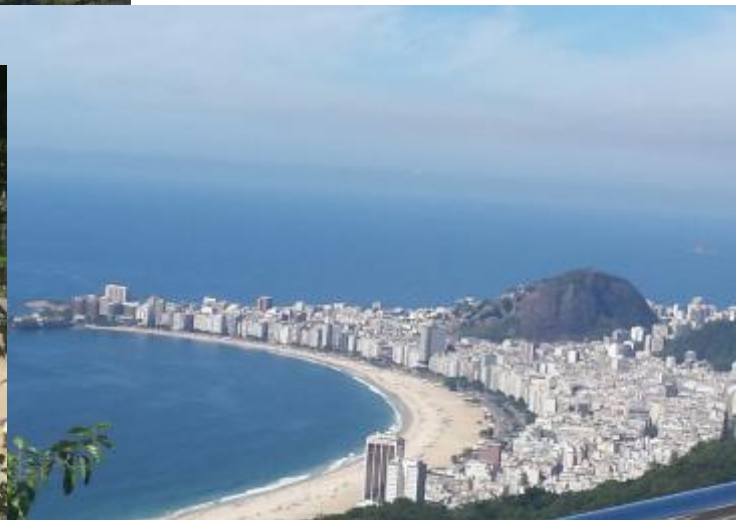
Chemin inverse tranquillement, on s'arrête faire quelques courses à une superette à côté de l'appartement. Il y en a plein dans notre quartier, il y a le choix. On a voulu faire plaisir aux loulous en prenant un petit pot de Nutella, un vrai luxe de 25 reals (pour avoir un ordre de comparaison, un poulet acheté tout cuit chez le boucher est à 26 reals !).

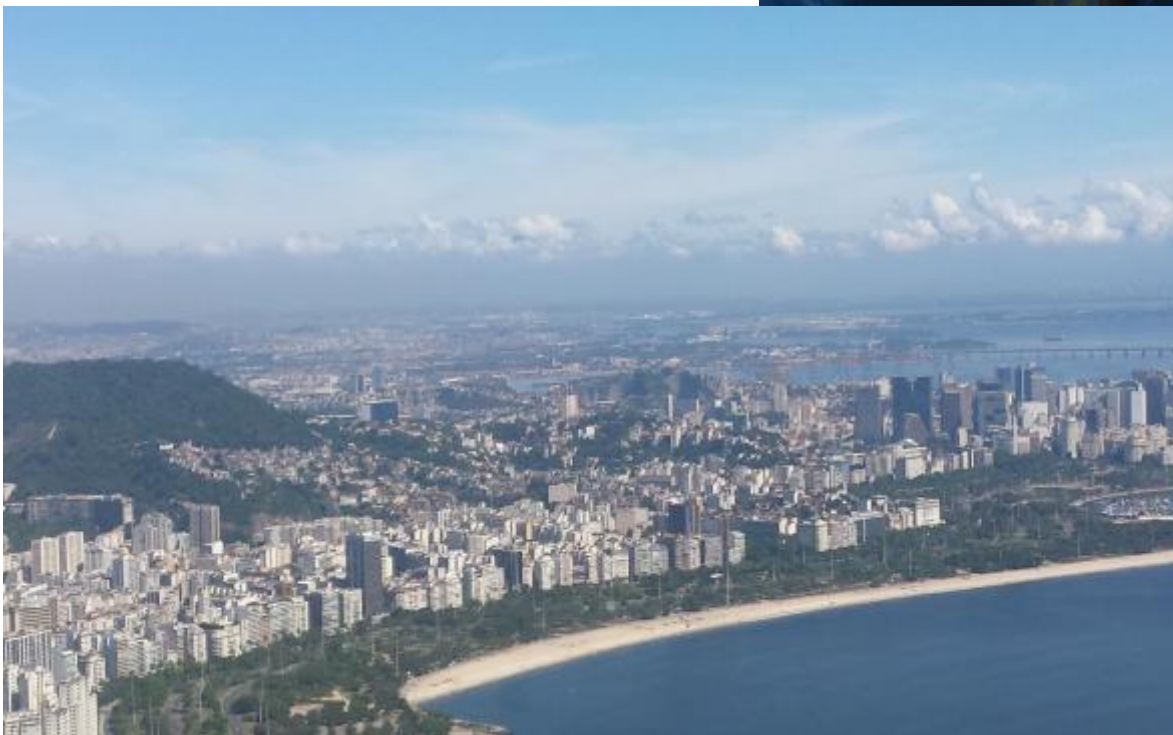
Avec tout ça on mange à l'heure espagnole, 14h. Deux heures de travail scolaire l'après-midi. Ils sont courageux les garçons et ne rechignent pas, on a de la chance !

17h après l'effort, le réconfort, plage ! Il y a plus de vent que la dernière fois, on met les serviettes ni trop prêt ni trop loin, faudrait pas que la mer nous les embarque. Les hommes s'amuse dans les vagues, glissades, pour ma part c'est les pieds dans l'eau. A un moment les vagues prennent de l'intensité et la sécurité des garçons n'est plus assurée, Sylvain préfère les sortir. Ils comprennent, ils se sont quand même bien amusés.

Retour à l'appartement, douches, jeu de cartes en attendant le repas, à la fin duquel, on termine la mangue achetée au marché, avec la fraîcheur on dirait une glace à la mangue ! Un délice !

En guise d'histoire du soir, on regarde une vidéo de la classe d'Allan, 6^{ème} C, sport et nature, parti au ski à Gourette, « notre » station des Pyrénées. Il est ravi de voir les copains, certains prof, Daniel et la station.







31/1/2017

Sylvain est courageux, réveil 6h45 pour aller courir ! Il revient au bout d'une heure, short trempé, pas mis de t-shirt pas besoin il fait déjà chaud ! Il nous dit que c'est magique on veut bien le croire, de voir l'arrondi de Copacabana. On ira courir un matin tous les 4 !

On prend le métro pour aller au stade de Vasco de Gama, São Januário . A Rio, il y a 4 grands clubs, Vasco de Gama, Botafogo, et le plus chaud derby Flu (Fluminense)/Fla (Flamengo). Sylvain a choisi ce club pour 2 raisons essentiellement :

- Néné, ancien joueur du PSG
- C'est le seul club de Rio à garder son stade, à ne pas jouer au Maracana, en plus ce stade est unique car il n'est pas fermé.

Sortie du métro, Triagem, on se trouve dans un quartier populaire, on cherche avec le plan que Sylvain a mis sur le téléphone. On a juste été trop loin à un moment, demi-tour, comme dit Sylvain « on n'est pas perdu tant qu'on peut faire demi-tour ». Environ 45 minutes de marche, dont une bonne montée. On boit de l'eau en haut !

Arrivée devant le stade, on va à la boutique voir si c'est possible d'acheter des places pour le match de dimanche, 17h. Sylvain parle avec un vendeur, grâce à google traduction. Malheureusement, il faudra revenir vendredi vers 10h, box 9, car là, ils vendent des places pour un match à l'extérieur, pour savoir si on peut avoir des places étant donné qu'on n'est pas abonné, on verra bien.

Chemin retour, on pensait prendre le même qu'à l'aller mais, devant le stade, on voit un bus, le 473, qui passe à Copacabana, on hésite une minute vue la scène de l'autre jour puis on monte car c'est moins fatigant. Les garçons montent par la porte arrière, Allan pas rassuré le temps qu'on arrive, le temps de payer. On est assis tous les 4 sur les places du fond. Bus climatisé. On est bien car il y a peu de monde comme c'est le début de la ligne. Le chauffeur roule vite, on sursaute plusieurs fois, Sylvain me tombe même dessus ! C'est une manie dans les bus à l'étranger, il n'y a pas le nom des arrêts, c'est énervant ! Heureusement que l'appartement loué est à Copacabana, quartier connu. Le bus se remplit progressivement, il y a même un groupe de 4 jeunes qui montent par l'arrière, sans payer, le chauffeur avance alors qu'il y en a un qui n'est pas encore rentré entièrement ! On n'a pas ressenti d'insécurité, mais si on reprend un bus de la ville, Cidade do Rio de Janeiro, on s'installera quand même près du chauffeur. Ce dernier ne nous a pas oubliés, il nous dit l'arrêt, top. Heureusement, car la rue où on est fait plus de mille numéros, on aurait pu marcher longtemps ! Finalement, y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis ...

Repas à l'appart vers 13h, menu : un super bon poulet qu'on a acheté chez le boucher du coin, le fameux poulet qui vaut le pot de Nutella. Le boucher nous reverra !



Devoirs ou plutôt contrôles pour les garçons. Ils ont bien révisé et les font sérieusement. On voit quelques fautes par ci par là mais on joue le jeu de l'honnêteté, pour la maîtresse et les professeurs.

Un monsieur de l'agence immobilière par laquelle on loue l'appart est passé, pour voir si tout se passe bien pour nous. Il parle anglais, c'est pratique car ici à Rio, les gens parlent peu anglais, un peu espagnol, et ils enchaînent en portugais malgré le fait qu'on leur ait dit qu'on ne parle pas portugais. Pour nous c'est une langue agréable à écouter, c'est chantant, mais difficile. On lui explique qu'on n'a pas de téléphone, Sylvain lui parle de notre aventure, il trouve cela génial et s'inscrit sur notre page. On pourra partir à l'heure qui nous arrange, pas de locataires en suivant, et pas besoin de nettoyer,

c'est compris dans le prix ! Avant de partir, le monsieur de l'agence nous donne quelques conseils par rapport à des visites, cool.

Vers 18h direction la plage, les hommes jouent à surfer les vagues ! Quand la nuit commence à tomber, une bonne heure et demi après, on rentre.

Retour à l'appartement, douches (en ramène toujours une tonne de sable), repas, carnet de bord et dodo.



1/2/2017

Réveil 6h, dur dur mais ça vaut le coup car visite au Christ Rédempteur, ou Corcovado, ce matin.

Cette statue idolâtrée par les brésiliens est le signe de la présence catholique dans la ville et elle la protégerait. Elle se situe à 710 mètres d'altitude dans le parc national de Tijuca, déclaré réserve de biosphère par l'Unesco en 1991. La statue mesure 30 mètres, posée sur un piédestal de 8 mètres, les bras ont une envergure de 28 mètres. Vue ses dimensions, c'est compliqué de prendre des photos « normalement », c'est pour cela qu'on s'allonge par terre sur des tapis. Elle est abîmée environ six fois par an par la foudre, surtout les bras. Statue sculptée par un artiste français, d'origine polonaise, Paul Landowski. Il s'agit d'un monument incontournable de Rio, comme la Tour Eiffel à Paris ou la Statue de la Liberté à New York ! Effectivement, environ 750 000 visiteurs par an, c'est pas mal !

Pour le trajet, on avait le choix entre métro/marche 45 minutes, et bus, qui nous dépose au pied du guichet. Le bus 583 arrive donc on prend la première option, ce sera moins fatigant. On est toujours

habillé en mode rando, avec une bouteille d'eau dans le sac. Dans le bus, c'est un autre système qu'hier, on paye à une dame qui nous ouvre le portique. On s'installe à l'avant, comme on a dit.

Arrivés sur le site, on passe par le guichet pour acheter les tickets, 244 réals soit environ 60 euros à 4. Notre budget quotidien est épuisé mais ça vaut le coup, c'est un monument connu dans le monde entier. Au départ, on pensait pouvoir monter et descendre à pied mais c'est compliqué, on nous l'a déconseillé. Donc on prend le petit train en bons touristes. Le premier de la journée est à 8h, nous sommes dans celui de 8h20. Il y en a toutes les demi-heures. Le dernier descend à 19h. Installés à l'avant, 20 minutes de montée, puis on arrive près du Christ ! Au départ on est déçu par le temps car c'est nuageux, on voit la statue mais pas la vue, puis l'heure tourne et ça se dégage, on est ravi, photos à gogo ! Effectivement comme je dis plus haut c'est pas facile de prendre des photos, en plus regarder la statue entière me donne envie de tomber en arrière, c'est une sensation bizarre. Petite vidéo en direct et quelques dédicaces. On est surpris d'entendre un sifflet, c'est le gardien qui siffle quand il voit une personne qui monte ou s'assoit sur les murets proches du vide, c'est interdit ! De peu de monde au départ, une heure après, l'espace est chargé, on n' imagine pas le monde en pleine journée. Il y a une petite chapelle où on s'est arrêté quelques minutes pour penser aux gens qu'on aime. On a bien profité de la vue circulaire, magnifique quand c'est dégagé !!! De là-haut, on voit tout Rio, Copacabana, Maracana, un hippodrome, un lagon, la cathédrale saint Sébastien dans laquelle on est rentrée, ...

Descente par le petit train.

A l'arrêt de bus le plus proche du site, on voit qu'il y a plusieurs bus possibles pour Copacabana. C'est le 584 qui arrive en premier. Ok on monte. Dans le bus, un couple d'allemands, Andréas et Diana, sont assis à côté de nous, ils ont aussi été voir le Christ Rédempteur. Sylvain entame la discussion. Ils viennent de la région de Munich, Sylvain leur dit qu'il a fait deux fois l'Octoberfest. Eux, visitent l'Amérique du Sud pendant 7 mois. Sylvain leur explique notre situation, ils adhèrent à 100 %, Andréas a pris une photo de téléphone pour prendre les coordonnées du site. On se dit au revoir et « have a good trip ».

Retour à l'appartement vers midi, repas puis repos pour les parents pendant que les enfants regardent une série. Ils sont adorables, ils n'ont pas fait de bruit, on a dormi 1h30 ! En me voyant, Allan est presque gêné de me dire qu'ils ont vus 3 épisodes. Pas de souci, ils ont bien mérité.

2 heures de devoirs avant de regarder le match Rennes-PSG, pour la Coupe de France. Les garçons mettent le maillot. Score final 4-0.

Il y a des fois où il faut finir le frigo avec des pas grands choses, ce soir c'est le cas ! C'est purée/œufs en plat, pain/Nutella avec du lait en dessert. Pas équilibré mais les loulous sont ravis. Demain matin courses !





2/2/2017

Journée où on n'a pas mis d'info sur notre Page, ni écrit ni photo, c'est rare, car c'est une journée surtout occupée par le travail scolaire matin et après-midi.

Le matin, on a filmé les garçons qui ont fait un exposé commun, pour les 6ème C et le CM1 B, sur le Brésil et Rio en particulier. Ils faisaient les présentateurs TV, on a bien rigolé !

On est sorti faire quelques courses. Repas et repos pour les parents qui sont KO à Rio, chaleur ? Il faut bien reprendre le travail scolaire l'après-midi.

Fin de journée, ras le bol des devoirs, on sort à la plage s'aérer, on a bien fait, les hommes se sont bien amusés dans les vagues, pendant que je mets les pieds, l'eau est plus froide aujourd'hui. Le long de la plage, des personnes, surtout des femmes, jettent des fleurs à l'eau, en faisant une sorte de prière, on regarde sur internet en rentrant, qui nous indique que c'est un jour de célébration divine. Vers 19h, on sent des gouttes de pluie, on rentre. L'orage gronde dans la soirée.

3/2/2017

Réveil mis à 8h. Vers 9h30 on descend, dans la rue, on attrape le bus 473 au vol, au feu rouge ! Pas marqué à l'arrêt. Il reste des mystères. Enfin on est assis dedans, on est content.

On retourne au stade Vasco de Gama pour voir si on peut acheter des places pour le match de dimanche. Environ 1 heure de bus, on arrive à destination ! On a hâte d'arriver au guichet pour le verdict. Dans le bus, il y avait 3 jeunes qu'on retrouve devant le guichet, box 9, places en main. C'est vraiment un guichet particulier, avec de toutes petites ouvertures. Le mur est couvert de peintures de mains noires avec des noms de joueurs de l'équipe. Sylvain explique au guichetier, qui nous demande les passeports, Ouf on a la copie sur nous ! Le temps paraît long mais les tickets sortent, ça y est on a nos 4 places pour voir un match de football à Rio ! Super contents, Sylvain réalise un rêve, ça lui tenait vraiment à cœur !

On repart avec notre bus 473, le retour est plus rapide, moins d'arrêts. Il est presque midi, Sylvain nous fait une surprise en ayant repéré une « boulangerie », pao & companhia. La baguette et les gâteaux se payent au poids. On y retournera certainement car c'est bon, on a essayé les sonho (sorte de chou fourré, on a pris nature et caramel, on a préféré nature), spécialités que les brésiliens adorent, la baguette ressemble vraiment à celles de la France, et on a été très bien accueillis par Vitor. Pour rester sur le thème culinaire, on passe acheter un poulet chez notre boucher, je dis « notre » car on va que chez lui tellement le poulet rôti est bon ! En plus, il nous le découpe donc pas besoin de nous embêter à l'appartement. C'est un régal, on s'en lèche les doigts.

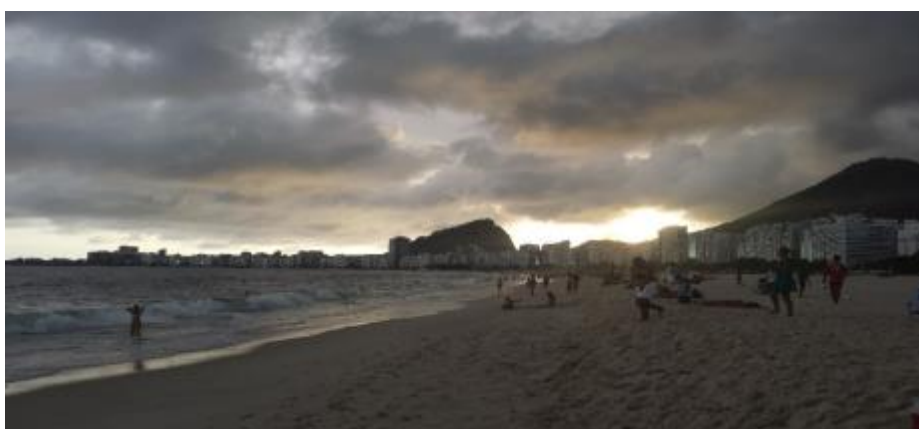
Début d'après-midi, on ne change pas les bonnes habitudes : repos pour les parents, série pour les loulous. Puis travail scolaire jusqu'à environ 18h, ils ont bien bossé !

On avait prévu de courir tous les 4 sur Copacabana, mais, à cette heure il fait trop chaud, on verra pour demain matin. On sort de l'immeuble pour aller se promener et là on entend « monsieur Tinete », on se retourne, c'est un ancien élève de Sylvain, Raphaël, de Notre-Dame de la Compassion à Pontoise. Incroyable, le monde est petit, il part en week-end, on se recontacte début de semaine prochaine pour aller boire un verre et se raconter toutes ces années. Puis on va marcher, tranquillement, on profite de ce paysage unique, la mer, des sculptures de sable où on peut se prendre en photo contre une pièce, l'avenue en arrondi, les beaux immeubles, ... La nuit tombante nous émerveille encore plus, la plage est magique. De grands projecteurs sont allumés, ça donne une



impression de brume sur la plage. On finit notre tour vers 20h30 il y a encore plein de monde sur la plage.





4/2/2017

Réveil 6h45 pour aller courir tous les 4, c'est dur, mais arrivés sur la promenade ça vaut le coup ! Il fait jour, pas trop chaud, top. Il y a déjà du monde qui fait du sport, course à pied, vélo, natation en mer, ... On part vers 7h15, motivés, on prend le même chemin que l'on a fait hier à pied (un aller-retour d'environ 5 km), mais les troupes sont fatiguées à la moitié : Mattéan a un début d'ampoule, Allan a du mal à respirer et mon genou droit me gêne. Sylvain continue vers la plage d'Ipanema, nous on fait demi-tour par la plage, tranquille, les pieds dans l'eau ! Sylvain nous rattrape sur la plage, avant qu'on arrive à l'immeuble avec le drapeau canadien, notre repère.

Retour à l'appartement vert 9 h douche obligatoire puis devoirs !

Repas puis repos, sieste de rigueur vu la chaleur ! D'environ 15 à 16h on refait un peu de travail scolaire. Puis petites courses en bas, pao de açúcar, c'est un peu plus cher que intersupermercados, mais dans ce dernier c'est tout petit, les prix parfois absents, c'est fouilli.

En rentrant, Sylvain tente de trouver un lien pour le match Dijon-PSG mais comme il n'a pas trouvé, c'est une petite affiche, les télé étrangères ne retransmettent pas, direction la plage ! Il fait beau et chaud, ça va faire du bien, l'eau est plus fraîche qu'au premier jour. Je reste aux bord jouer dans les vagues c'est moins mon truc. Les hommes sautent direct. Les vagues sont tous les jours différentes, aujourd'hui, elles ne paraissent pas fortes mais font des rouleaux. Allan s'est fait peur sur une vague il sort, ok on joue à se recouvrir les jambes de sable, Sylvain et Mattéan nous rejoignent car la mer devient mauvaise, Mattéan joue au sable avec nous. Avant de partir, obligés de se rincer à la mer. Sur la plage, il y a des tuyaux percés qui permettent de se rafraîchir ou de se rincer les pieds. Pratique. En passant, on voit un match de foot qui commence sur la plage, verts contre bleus et blancs, arbitre et tout pour le tournoi de Rio. On peut dire qu'ils sont balèzes, pieds nus, ils ont une technique incroyable, Sylvain pouvant dire « qu'ils tirent les corners mieux qu'au PSG ». Un ballon qui va sur la route ou des vendeurs qui passent au milieu du terrain en plein match cela n'affole personne ! Lors d'une sortie du ballon, Mattéan a touché un ballon mais il a raté son « contrôle » ! Le terrain est « artificiel » car délimité par des ficelles. D'autres jeunes font une brésilienne.

Retour à l'appartement pour manger et on ressort se balader de l'autre côté de Copacabana. Il fait nuit mais bon. On s'arrête regarder du volley, 2^{ème} sport au Brésil, et plus loin, des jeunes qui jouent au foot, pieds nus, dans une sorte de petite arène. Ils sont forts. Sur la plage, on entend de la musique avec des gens regroupés, on pense que c'est peut être de la capoeira, et bien non, c'est un moment religieux, oups on s'écarte l'air de rien ! On a voulu payer une glace aux garçons le long de la plage mais il n'y a pas, on peut boire « seulement ». Avant de rentrer on passe au pao de açúcar acheter une glace, milka au chocolat blanc, trop bonne. Trop dur, on a du tout manger car il n'y a pas de congélateur !

Carnets demain, dodo il est 22h30 !



Chacun se réveille tranquillement. Matinée devoirs.



Vers 11h on sort pour aller au magasin de tongs repéré dans la rue car hier soir, lors de notre promenade, une tong d'Allan s'est dé cousue, et oui les tongs achetées à Miami, pas d'une qualité exceptionnelle ! Le magasin est ouvert même si on est dimanche mais il fait aussi souvenirs ! Il choisit une paire Havaianas Star Wars ! Trop content !

Repas et repos, il fait tellement chaud.

On va assister au match Vasco de Gama – Resende !

Oui oui vous avez bien lu, un match de foot au Brésil, un match de foot au
Brésil, un match de foot au
Brésil !!!







Pas de sac, tout sur nous ou dans nos poches. On ne prend pas de bouteille d'eau , on en achètera sur place. Sylvain n'a même pas pris son chapeau TDM pour éviter de faire étranger. On a mis les tongs car peu de marche. Casquettes, lunettes ok ! Le match débute à 17h on prend toujours une marge pour arriver tranquillement, en partant à 15h c'est bon.

On prend le bus 473 qu'on a pris plusieurs fois. Il faut payer au chauffeur, pas de dame dans le bus. Il y a des mystères pour les bus à Rio mais bon on s'en sort, du moment qu'on arrive où on veut. Le trajet est plus rapide que vendredi, du fait de la conduite rapide du chauffeur, quelques feux rouges ne l'arrête pas, et il y a moins de circulation automobile.

Arrivée vers 15h45 dans le quartier du stade, le chauffeur nous demande de descendre car la rue, où il y a l'arrêt normal, est fermée cause de match ! On essaie de repérer la rue pour le retour. On a bien fait de prendre quelques reals, Sylvain a trouvé pour les garçons un vendeur de maillots de Vasco, pas officiels, moins chers mais bien faits. Sylvain négocie les 2 maillots pour 40 reals. Les garçons ont un sourire jusqu'aux oreilles en enfilant leur nouveau maillot, numéro 10, Néné, ancien joueur du PSG ! Sacré souvenir !!! On n'a pas eu à réclamer le « merci ». Le quartier est sécurisé, des policiers tournent. On sursaute au premier pétard puis on s'habitue. On a cru prendre une averse en descendant du bus car on a senti quelques gouttes mais le soleil est vite revenu.

On est fouillé avant d'entrer dans le stade. On ne serait pas rentrer avec une bouteille d'eau car ils en vendent à l'intérieur. Quand on arrive environ une heure avant le coup d'envoi, il y a des personnes déjà installées. On se place dans la partie des ultras pour l'ambiance. Comme à Sea World, on s'installe en haut, au milieu des buts. On voit bien le Christ Rédempteur en face. Il y a une chapelle à côté du terrain. La boutique a des portes donnant sur le stade, jour de match, ils mettent des caches pour que les gens ne regardent pas le match gratuitement. Notre tribune est sans siège (places plus chères avec sièges) on est assis sur du béton, nos shorts auront un peu de poussière grise mais on est beaucoup debout. Les ultras arrivent avec la grosse caisse, installent banderoles et préparent de grands

drapeaux. On achète deux grands verres d'eau, fermés, c'est présenté comme ça, 8 reals pour les 2, c'est pratique, le prix est affiché sur le t-shirt du vendeur, comme ça il n'y a pas de problème.

Sur le panneau d'affichage on voit 1-1, des joueurs rentrent sur la pelouse mais il n'est pas 17h ! C'est l'équipe des jeunes qui rencontre aussi Resende. Score final 4-2. Les jeunes sont applaudis ! Le match des jeunes terminé, les professionnels rentrent en action par l'échauffement, Néné, la star du club, est acclamé, il fait un signe de la main, photo !

17h le match commence, le stade n'est pas rempli, c'est une petite affiche, ils indiqueront plus tard, plus de 5000 spectateurs, avec la recette du jour. L'ambiance monte, les chants commencent avec l'entrée des joueurs accompagnés d'enfants. Resende marque malgré une possession de balle plus importante pour Vasco. Au but de l'équipe adverse, les chants redoublent de vigueur, c'est incroyable ! Sans interruption, musique, chants, gestes, c'est la fête du foot. J'ai oublié de dire que c'est familial, enfants, bébé, pépé (un pépé devant nous, nous a fait rire tout le match car il est à fond, danse, chante) c'est chouette. On vit au cœur du stade comme les brésiliens passionnés. On ne comprend pas les paroles des chants mais Vasco revient souvent et ça on comprend. C'est tellement un spectacle que je rate l'égale, je comprends quand j'entends et vois la joie des supporters. A la mi-temps, ça se calme, on souffle, on repose nos mains rouges ! Comme à la mer, on se décale sans le vouloir d'un bon mètre ! On rapproche nos affaires, comme on est à l'ombre, on a posé sur le muret derrière, casquettes et lunettes. Deuxième mi-temps, but de Vasco, la tribune explose, on chante, on crie, on saute, c'est magique. J'avoue qu'avec la chaleur, par moment, j'ai décroché du match mais ça restera un souvenir unique. Sylvain a réalisé un rêve waouh ! Le match se termine, score final 2-1 pour Vasco, en plus on assiste à une victoire, que demander de plus ! Les joueurs rentrent au vestiaire, les chants ne s'arrêtent pas.

On y va car il est presque 19h et il faut rentrer. On attend quelques minutes le bus là où il nous avait déposé plus tôt (je suis stupéfaite des poteaux électriques) mais il n'arrive pas, on prend l'option marche et métro mais faut pas traîner, car c'est un quartier populaire mais y traîner à la nuit tombée ça nous dit rien ! On arrive au métro Triagem, juste quand il faut, on voit la nuit noire quand on s'assoit pour attendre le métro. On n'a pas eu besoin de s'arrêter acheter des cartes, il nous en restait 4, impeccable. Il est pas loin de 20h, on est crevé. Le métro arrive rapidement. Environ 30 minutes puis 10 à pied pour arriver à l'appartement. Dans « notre station », on dit au revoir à Batman car on ne reprendra plus le métro à Rio !

Sur le chemin, chez Pin Pin, Sylvain achète 2 jus d'orange frais, pressés à la demande, ça fait du bien. Retour à l'appart, il est presque 21h. Douches, repas, lessive et dodo !!!

6/2/2017

Réveil tranquille, pas de visite ce matin.

Matinée devoirs, comme souvent ! Les garçons bossent bien, ça avance, leçons, exercices, contrôles.

Repas, petits repos avant de reprendre le travail, et faire les carnets de bord.

17h plage. Les vagues sont assez fortes aujourd'hui, on y va tous les 4 progressivement. Achat de globo, biscuits d'ici, c'est spécial, on n'est pas fan mais on aura goûté. Vers 18h30, on sort de l'eau pour se sécher et le temps de rentrer se préparer, c'est un sacré rituel d'enlever un maximum de sable. On rentre : on garde les tongs, quand c'est son tour de douche, on les nettoie dans la douche, on enlève le maillot que je rince en suivant, douche énergique car le sable colle à la peau, sortie de douche

séchage complet et on termine en glissant nos pieds dans des tongs à priori sans sable. A la fin, passage du balai dans l'appartement, c'est pas de trop !

On a rdv à 19h30, en bas avec Raphaël. A l'heure, on se retrouve avec plaisir, on se dirige vers un bar en bord de plage, on n'avait pas encore essayé. On s'assoit au premier qui vient, en face du Palace Copacabana ! La nuit tombée c'est beau avec les chambres allumées. Raphaël nous explique qu'il est à Rio depuis 7 mois, il a appris le portugais, il travaille ici pour 2 ans. On le charge de passer la commande ! On passe plus de 2h à discuter, parfois il faut parler plus fort car un guitariste chanteur joue dans le bar. Il nous explique plein de choses sur le Brésil, pas forcément si touristique que ça, pays qui ne s'ouvre pas vers l'extérieur, peu de brésiliens parlent anglais. On lui détaille notre projet TDM, il trouve ça top surtout pour les garçons qui vont avoir une super ouverture d'esprit. Il nous dit que son frère et ses parents vont halluciner. Pendant qu'on parle, un vendeur dépose quelques cacahuètes, sur un papier, sur la table. Les garçons se jettent dessus une première fois, 2 fois. Sylvain leur achète un cornet de cacahuètes chacun ! Raphaël nous raccompagne jusqu'à l'immeuble, il habite la même rue que nous à quelques numéros près ! On a passé un très bon moment, contents de se connaître ou de se revoir. De retour à l'appartement il est presque 22h, repas rapide, puis dodo, carnets demain !



7/2/2017

Réveil 7h pour une matinée visite aux 2 frères, Morro Dos Irmaos, 2 monts l'un en face de l'autre. Réveil un peu dur vu le coucher tardif mais on est toujours prêt à découvrir plein de choses.

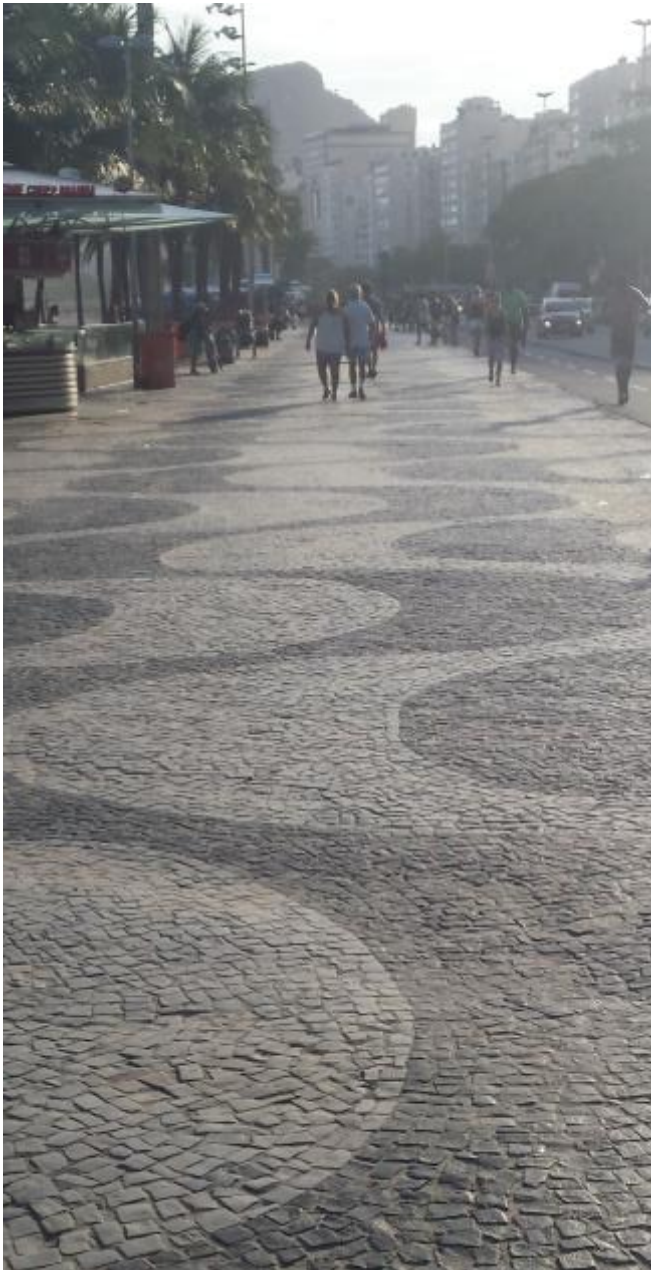
On descend vers 8h15, on prend le bus 104, à un arrêt deux rues plus loin. Conduite encore rapide et personnelle, les feux rouges doivent dire de passer... Une heure après on descend à Vidigal, nom de la favela située entre les deux monts, favelas pacifiée. On a choisit cette visite car vue panoramique sur l'océan et Allan intrigué par les favelas pourra se rendre compte de ce que c'est, et nous aussi par la même occasion. Sylvain a mis le plan sur le téléphone mais on est dans un autre monde, on n'a pas les codes, on demande à un policier qui nous indique un chemin. Il fait chaud, heureusement on a pris une bouteille d'eau, on est en mode rando. Avant d'arriver à des escaliers impressionnants, on entend un grand boum, on se rassure, on continue. On a beau monter, avancer, pas de vue panoramique en vue ! On croise des enfants jouant dans les escaliers, voilà leur jardin ! On est au cœur d'une favelas, mais pas la bonne, on a été mal guidé. Il est 10h, on a chaud, on ne trouve pas, on fatigue, on commence à être moyennement rassurés, on descend vers la plage, tant pis pour la vue. On recommande à ceux qui voudraient y aller de passer par un guide, explications et protection.

Comme il n'est pas tard, on est tous d'accord pour rentrer à pied, 8,5 kilomètres, environ 2 heures, quand on sera arriver à l'appartement on aura marché plus de 10 km ! On passe par la plage d'Ipanema, juste à côté de Copacabana mais sans se toucher (il faut repasser un petit peu par la ville), quartier plus riche, pas de vendeurs qui mettent leurs marchandises par terre, salle de sport à ciel ouvert ! On se retourne, on voit le contraste, à quelques centaines de mètres entre les hôtels de luxe et les favelas ! En se promenant, on trouve une boîte à livres, j'y dépose un livre qu'une prof nous a offert avant notre départ. Lu, je marque un petit mot en français, traduit en anglais et portugais. Longue vie à ce livre... on prend le temps de regarder un entraînement de volley, un match de foot volley, tout en mangeant une brioche et buvant de l'eau. A la fin de la plage d'Ipanema (pas le même motif sur le trottoir, Ipanema à droite, Copacabana à gauche), les surfeurs sont tranquilles, pas stressés ! En entrant dans la ville, Sylvain s'arrête auprès d'un vendeur, Allan, Mattéan et moi choisissons un bracelet brésilien ! 15 reals pour 3 bracelets. On est ravi !!! On arrive au bout de la plage de Copacabana, il nous reste une bonne demi-heure. Les garçons et moi mettons un peu les pieds dans l'eau, Sylvain nous appelle pour prendre une photo avec une sculpture de sable vue un soir. Top, sacré souvenir. Comme de tradition, on laisse une pièce dans la bouteille correspondant au sculpteur.

Retour à l'appartement, jambes lourdes, on a faim !!! Comme souvent après le repas, sieste pour les parents, film pour les enfants. Vers 15h, carnets en priorité avant de commencer les devoirs. Mattéan termine son premier carnet, avec son frère ils inventent les mots mêlés que Mattéan a prévu à la dernière page, belle complicité c'est chouette ! Sylvain s'occupe des garçons pendant que j'avance sur la newsletter. Les hommes sortent pour aller imprimer un document nécessaire pour la Nouvelle-Zélande. Ils sont un peu long mais je me dis qu'ils cherchent un magasin pour imprimer. Et en fait, ils

reviennent avec un gros gâteau au chocolat pour fêter notre anniversaire de rencontre (22 ans) et mariage (14 ans), adorable ! On anticipe car c'est demain mais c'est pas grave !







8/2/2017

Dernière journée entière à Rio mais surtout c'est le jour de notre anniversaire !

Réveil tranquillou, devoirs le matin, 2 ou 3 courses, un peu plus loin, dans le supermarché où les hommes ont été hier acheter le beau et bon gâteau ! Il fait une chaleur de fou, 32 degrés à midi, on cherche l'ombre, heureusement du séjour on ne sortait pas trop à cette heure là !

Pour ne pas changer, repas et repos, les garçons regardent un film. Ici, ils adorent regarder des sketches de comiques, comme les Inconnus, Danny Boon ou encore Chevalier et Lespales. Ils ne les regardent pas quand on dort car ils rigolent trop 😊

Après-midi devoirs et surtout mise au point par rapport au départ. Vers 17h 30, on va à la plage, pour la dernière fois. Dès notre arrivée on sent le changement de vagues par rapport à hier. En 15 jours, on a eu une mer complètement différente c'est incroyable, du calme à la force. Sylvain et moi restons les pieds dans l'eau, les garçons se jettent dans le remous des vagues, juste à leur taille. Même la plupart des brésiliens sont prudents, quelques uns s'aventurent plus loin mais c'est risqué. Vers 18h15, on leur demande de sortir de l'eau, les vagues ont encore plus de hauteur et d'intensité. Ils font un peu la tête au départ mais ils ont bien joué et c'est question de sécurité.

On va se balader vers Leme, le quartier tout au bout de Copacabana. Allan porte ses tongs à la brésilienne. On voit des surfeurs qui profitent des grosses vagues. Par contre une dame inquiète interpelle un sauveteur, pour un monsieur en difficulté dans l'eau. Le sauveteur rentre dans l'eau et rejoint le jeune homme d'une manière impressionnante. Tout va bien ils sortent, le sauveteur en profite pour indiquer à des parents le risque pour les enfants dans l'eau. On le fait remarquer aux garçons comme quoi on avait raison. Assis, je prends quelques photos des surfeurs et mon téléphone n'a plus de batterie !

Vers 19h, on fait demi tour pour rentrer, on s'arrête pour regarder des gamins jouer au foot sur la plage. Un monsieur demande à Sylvain si les garçons veulent aller jouer, Allan y va de suite ! Chasuble bleue. Sylvain et le monsieur, père d'un gamin, discutent en anglais. Mattéan hésite puis demande à y aller, ok ! Chasuble orange. Souvenir rien que pour nous 4, les garçons ont joué au foot, pieds nus, avec des gamins, sur la plage de Copacabana !!! Magique !!! Ils jouent une vingtaine de minutes puis on y va. On remercie chaleureusement ce père, on rentre, les garçons ont les yeux qui brillent, le sourire aux lèvres et racontent, racontent, racontent. C'est trop génial ce qu'ils ont vécu ! Allan nous dira même qu'il a réalisé un rêve qu'il n'osait pas dire.

Retour à l'appartement vers 19h45. Retour à la réalité : douches, le sable est toujours collé ! Repas, on termine le gâteau au chocolat, un régal !

Carnets et dodo !



9/2/2017

Réveil chacun son rythme, matinée rangement, préparation des sacs à dos, et relecture de leçons pour les loulous. Tout est ok, ya plus qu'à embarqué !

Dernière photo pour Jean-Noël !

